

Guerre civile en Ukraine : l'insurrection du Donbass

31 /// 15 octobre 2014

A l'attention du lecteur • Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.
Directeur de publication : Véronique Schultz.

Début avril 2014, des groupes armés occupent ou tentent d'occuper plusieurs bâtiments officiels dans les grandes villes des oblasts (régions) de l'est et du sud de l'Ukraine. Le 15 avril, après l'expiration d'un ultimatum visant à libérer les bâtiments et déposer les armes, le président ukrainien par intérim, Alexandre Tourchinov, annonce le lancement d'une opération antiterroriste contre les insurgés, au risque de provoquer une guerre civile.

1. FAITS

Echec de la tentative de désescalade. L'opération antiterroriste est coordonnée par le nouveau secrétaire du Conseil national de sécurité et de défense d'Ukraine, Andriy Paroubiy (cf. *infra*), qui dispose de l'ensemble des forces du pays (armée, Garde nationale, gardes frontières et services de sécurité). Malgré les moyens à disposition, l'opération demeure limitée et cherche principalement à reprendre le contrôle de la ville de Slaviansk (nord de l'oblast de Donetsk) et de la ville portuaire de Marioupol (sud de l'oblast de Donetsk). Le 15 avril, des heurts ont lieu entre des manifestants pro-russes et les troupes hélicoptères sur l'aéroport de Kramatorsk, à 10 km au sud de Slaviansk¹. Le lendemain, une colonne de véhicules de la 25^e brigade aéroportée, envoyée pour dégager les lieux, est stoppée, puis désarmée par la population². Le même jour à Marioupol, sur les bords de la mer d'Azov, la confrontation dégénère lorsque des soldats de la Garde nationale³ ouvrent le feu, tuant au moins trois personnes⁴.

¹ SPECIAL MONITORING MISSION TO UKRAINE (SMMU). Latest from the Special Monitoring Mission to Ukraine. OSCE, 17 avril 2014. Consulté le 5/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/19u>

² JAULMES, Adrien. L'opération militaire de Kiev prise dans les filets des pro-russes. *Le Figaro.fr*, 16 avril 2014. Consulté le 4/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hs4>

³ La Garde nationale ukrainienne a été reformée le 14 mars 2014, lors de la crise en Crimée. Placée sous l'autorité du ministre de l'Intérieur, elle est chargée de la sécurité intérieure, de la protection des frontières et de la lutte contre le terrorisme. Composée de nombreux militants et membres des mouvements d'auto-défense de la place Maïdan, elle est

Le 17 avril, afin d'éviter que la situation ne s'aggrave, les Etats-Unis, la Russie, l'Union européenne et l'Ukraine parviennent à un accord prévoyant le désarmement des groupes armés illégaux et leur évacuation des bâtiments administratifs. Toutefois, les insurgés refusent de reconnaître la légitimité du gouvernement de Kiev et de déposer les armes tant que la population du Donbass ne se sera pas prononcée par référendum sur l'avenir de la région⁵. Sur le terrain, l'accord n'a donc que peu d'effet. Dès le 22 avril, l'opération antiterroriste vers Slaviansk reprend, provoquant la mort de plusieurs activistes pro-russes, mais elle est une nouvelle fois suspendue lorsque l'armée russe lance ostensiblement des manœuvres à la frontière ukrainienne⁶. Le climat de violence qui s'installe dans le pays monte d'un cran après le drame du 2 mai à Odessa⁷ et pousse à la radicalisation des positions.

Début des affrontements. Le 11 mai, les républiques populaires de Donetsk et de Lougansk déclarent unilatéralement leur autonomie après un référendum interne. Les insurgés annoncent vouloir former un nouvel Etat, baptisé République de nouvelle Russie (Novorossia), et se doter d'une force armée. Des accrochages sporadiques ont lieu tout au long du mois de mai, notamment à Karlovka (30 km à l'ouest de Donetsk), où une unité du bataillon Donbass de la Garde nationale est prise dans une embuscade⁸. Après les élections présidentielles du 25 mai, les combats s'intensifient. Le

accusée d'être une force armée politisée et infiltrée par des éléments des mouvements d'extrêmes droite comme Pravyi Sektor.

⁴ SMMU, 17 avril 2014, *op. cit.*

⁵ SMMU. Latest from the Special Monitoring Mission to Ukraine. OSCE, 21 avril 2014. Consulté le 5/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/L0x>

⁶ LAGNEAU, Laurent. Ukraine : Des séparatistes pro-russes tués à Slaviansk, l'armée russe lance des manœuvres à la frontière. *Opex360*, 24 avril 2014. Consulté le 4/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hsa>

⁷ A Odessa, le vendredi 2 mai dans l'après midi, des manifestants pour l'unité de l'Ukraine sont pris à partie par des activistes pro-russes. Il s'ensuit une bataille de rue au cours de laquelle ces derniers sont acculés dans la Maison des syndicats. L'immeuble est ensuite incendié, causant la mort d'une quarantaine de personnes.

⁸ Information from Defense Force "Donbas" commander communicated via phone. *Battalion-Donbass.info*, 23 mai 2014. Consulté le 5/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hsf>

13 juin à Marioupol, les forces gouvernementales soutenues par le bataillon Azov de la Garde nationale lancent l'assaut contre les bâtiments occupés et reprennent le contrôle de la ville⁹. Dans le même temps, la ville de Slaviansk est encerclée. Elle ne tombera que le 5 juillet, abandonnée par les forces sécessionnistes qui se replient sur Donetsk¹⁰. Les séparatistes échouent également à reprendre les aéroports de Donetsk et Lougansk, tenus par les forces pro-Kiev, même s'ils leur infligent de lourdes pertes en hommes et en matériels (notamment des avions)¹¹. Ils parviennent en revanche à s'emparer de postes frontalières avec la Russie, comme à Izvarino¹² (sud de l'oblast de Lougansk).

Résistance des sécessionnistes. Les combats durent tout l'été et sont à peine interrompus par les tentatives de cessez-le-feu ou par la catastrophe aérienne du 17 juillet¹³. Ils vont se concentrer sur le contrôle des aéroports, des postes frontalières et l'encerclement des villes insurgées. Pour les forces gouvernementales, la maîtrise des aéroports de Lougansk et de Donetsk permet de maintenir une menace sur les deux places fortes des rebelles, et ainsi de fixer une partie de leurs forces. Le contrôle de la frontière est indispensable pour couper l'afflux de volontaires et un éventuel soutien logistique venant de Russie. Enfin, Kiev mène une stratégie systématique d'encerclement et de bombardement des villes où se sont retranchés les combattants pro-russes. Dès le début des hostilités, la population est particulièrement touchée par les tirs d'artillerie¹⁴ et la destruction des infrastructures¹⁵, provoquant un afflux de réfugiés aussi bien dans le reste de l'Ukraine qu'en Russie¹⁶. Malgré les efforts déployés, l'avance des forces gouvernementales s'avère lente, révélant leur état d'impréparation¹⁷. A la fin du mois de juillet, seules deux villes importantes ont été reprises après

avoir été assiégées (Slaviansk le 5 juillet, et Lyssichansk, à 90 km au nord de Lougansk, le 25 juillet).

Offensive et contre-offensive. Une fois Lyssichansk sous contrôle, une offensive ukrainienne est lancée sur Debaltseve (50 km au nord-est de Donetsk). La ville se situe sur un important carrefour routier entre Donetsk et Lougansk. Le 28 juillet, le gouvernement annonce la prise de la ville, mais les combats se poursuivent dans le centre et dans les faubourgs, ralentissant la progression des unités¹⁸. Sur le flanc sud, les forces gouvernementales progressent plus rapidement, menaçant d'encerclement les soldats de la République populaire de Donetsk. Toutefois, le 10 août, dans la ville d'Ilovaïsk (30 km au sud-est de Donetsk), les séparatistes leur infligent une importante défaite¹⁹, puis lancent une contre-attaque. A la fin du mois d'août, les insurgés sont parvenus jusqu'à Marioupol. De nombreuses forces ukrainiennes se trouvent piégées sur le territoire des républiques populaires, incapables de briser leur encerclement. Début septembre, Kiev a perdu le contrôle de la frontière avec la Russie, ainsi que l'aéroport de Lougansk, théâtre de violents combats depuis le début de l'insurrection²⁰. Militairement, l'opération antiterroriste se solde par un échec.

Vers la fin des combats ? Le 5 septembre, le président Porochenko propose aux séparatistes un nouveau cessez-le-feu, assorti d'un protocole de sortie de crise. Dès lors, l'intensité des combats diminue, rendant enfin possible le début des négociations. Dans la nuit du vendredi 19 au samedi 20 septembre, des représentants du gouvernement ukrainien et des séparatistes annonçaient s'être mis d'accord sur un mémorandum de paix²¹, laissant espérer la fin prochaine des hostilités.

2. CONTEXTE

Un pays profondément divisé. L'Ukraine est un pays multiculturel, dont la principale minorité – les Russes – représente 17 % de la population²². Toutefois, le critère ethnique rend moins compte de la division du pays que la situation linguistique. Ainsi, près de 30 % des Ukrainiens déclarent le russe comme langue maternelle. Ils représentent une majorité des habitants des oblasts de l'est et une forte minorité dans ceux du sud. L'Ukraine est donc polarisée d'ouest en est entre une population ukrainophone

⁹ L'armée ukrainienne lance un assaut contre la ville portuaire de Marioupol. *Civil war in Europe*, 13 juin 2014. Consulté le 25/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hsg>

¹⁰ LAGNEAU, Laurent. Ukraine : après avoir repris Slaviansk les forces loyalistes marchent vers Donetsk. *Opex360*, 7 juillet 2014. Consulté le 9/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hsh>

¹¹ SMMU. Latest from the Special Monitoring Mission to Ukraine, 15 juin 2014. Consulté le 5/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/I9y>

¹² Luhansk People's Republic controls three checkpoints on the border with Russia. *ITAR-TASS News Agency*, 20 juin 2014. Consulté le 5/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/I9z>

¹³ Pour plus d'information sur le crash du Boeing de la Malaysian Airlines, voir le rapport préliminaire de l'enquête : Preliminary report Crash involving Malaysia Airlines Boeing 777-200 flight MH17. *Dutch Safety Board*, septembre 2014. Consulté le 15/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hsi>

¹⁴ Les observateurs de l'OSCE rapportent dès le mois de mai l'utilisation de l'artillerie par les deux camps, toutefois les bombardements s'intensifient sur les villes insurgées à partir du mois de juin. Voir les rapports journaliers de la Special Monitoring Mission to Ukraine sur <http://www.osce.org/ukraine-smm/daily-updates>

¹⁵ SMMU. Spot Report on Damage to Donetsk City Water Supply. *OSCE*, 15 juin 2014. Consulté le 5/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/I9A>

¹⁶ UNHCR. Number of displaced inside Ukraine more than doubles since early August to 260,000. *UNHCR*, 2 septembre 2014. Consulté le 25/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/I9B>

¹⁷ MELNYK, Oleksiy. Despite recent improvements, Ukrainian military's work is far from done. *Razumkov Centre*, 10 juillet 2014. Consulté le 24/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hsm>

¹⁸ WILK, Andrzej ; KONONCZUK, Wojciech. Ukrainian-Russian war under the banner of anti-terrorist operation. *OSW*, 6 août 2014. Consulté le 8/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Hso>

¹⁹ SIOHAN, Stéphane. Ilovaïsk une Bérézina ukrainienne. *Le Temps*, 5 septembre 2014. Consulté le 26/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/I9Y>

²⁰ IVANOV, Kot. Carte des combats, 6-10 septembre. *Live Journal*, 11 septembre 2014. Consulté le 8/10/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Iak>

²¹ ORGANIZATION FOR SECURITY AND CO-OPERATION IN EUROPE. Protocol on the results of consultations of the Trilateral Contact Group, signed in Minsk. *OSCE*, 5 septembre 2014 (en russe). Consulté le 26/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/I9X>

²² STATE STATISTICS COMMITTEE OF UKRAINE. About number and composition population of UKRAINE by data All-Ukrainian population census 2001 data. *State Statistics Committee of Ukraine*, s.d. Consulté le 5/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Iau>

ournée vers l'Europe, et une population russophone liée à la Russie, les régions centrales jouant un rôle tampon.

Instabilité politique et crise gouvernementale. Ce manque d'unité identitaire et culturelle se traduit par de fortes disparités électorales. Ainsi, le Parti des régions du président déchu Ianoukovitch disposait d'une forte implantation dans les oblasts russophones²³. Sa chute le 22 février, à la suite de violentes manifestations sur la place Maïdan, est interprétée par les populations russophones comme un coup d'Etat au profit des populations ukrainophones et pro-occidentales de l'ouest²⁴. La présence de représentants de mouvances ultranationalistes au sein du gouvernement intérimaire²⁵, en particulier la nomination d'Andriy Paroubiy au poste de secrétaire du Conseil national de sécurité et de défense, aggrave le sentiment de défiance vis-à-vis des nouvelles autorités à Kiev. De plus, sous la pression des députés nationalistes, le Parlement ukrainien (Verkhovna Rada) décide de remettre en cause le statut de la langue russe. Bien qu'annulée par veto présidentiel, cette mesure provoque une vague de manifestations pro-russes dans l'est et le sud du pays au cours du mois de mars²⁶. Les élections présidentielles du 25 mai portent au pouvoir, dès le premier tour, l'ancien homme d'affaires Petro Porochenko. Le nouveau président apparaît aux yeux de la plupart des Ukrainiens comme un homme de compromis, capable de trouver une solution à l'insurrection dans le Donbass²⁷. Toutefois, le régime politique ukrainien étant parlementaire, sa capacité d'action est restreinte tant qu'il ne dispose pas d'une nouvelle majorité : en attendant le résultat des législatives anticipées qui se dérouleront le 26 octobre 2014, le président Porochenko doit composer avec les partis nationalistes et les forces politiques concurrentes. Dès le 25 juillet, le nouveau président fait face à une crise gouvernementale lorsque les partis Svoboda (extrême droite) et UDAR (centre droit) décident de quitter la coalition au pouvoir, provoquant la démission du Premier ministre Arseni Iatseniouk. A ces difficultés politiques, il faut ajouter les accusations récurrentes de corruption du régime et les manœuvres des oligarques locaux²⁸, fragilisant encore plus le pouvoir.

Une situation économique catastrophique. Classée au 144^e rang des pays les moins corrompus au monde et tombée au 78^e rang pour l'indice de développement

humain²⁹, l'Ukraine connaît de graves difficultés économiques depuis son accession à l'indépendance en 1991. Son PIB par habitant reste inférieur de 20 % à celui de la période soviétique et le salaire moyen d'un Ukrainien est maintenant inférieur à celui d'un Chinois³⁰. En raison de l'aggravation du déficit de l'Etat, le pays n'est parvenu à éviter le défaut de paiement que grâce à l'aide de la Russie en décembre 2013³¹, puis celle du Fonds monétaire international à partir d'avril 2014³². La guerre dans l'est du pays complique considérablement la situation économique. Ainsi, les oblasts de Donetsk et de Lougansk représentent à eux seuls près de 25 % de la production industrielle de l'Ukraine³³, privant l'Etat d'importantes sources de revenus. De plus, le déclin des exportations dû aux tensions avec la Russie, principal partenaire commercial, creuse le déficit courant et fragilise la monnaie nationale (le Hryvnia)³⁴. Dans un tel contexte économique, le gouvernement de Kiev peine à maintenir les standards sociaux, provoquant en retour le mécontentement de la population.

Inconséquence européenne, ingérence russe et présence américaine. C'est à la suite du refus par le président Ianoukovitch de signer les accords d'association avec l'Union européenne le 21 novembre 2013³⁵ que les événements se sont précipités. Au cours du mois de décembre 2013, une partie de la population pro-européenne, déçue par la volte-face de l'ex-président, s'est soulevée lors du mouvement dit de Maïdan, forçant le président élu à quitter le pouvoir. En incitant les dirigeants ukrainiens à choisir un rapprochement avec l'Europe au détriment de la Russie, la bureaucratie européenne a indirectement réveillé les antagonismes au sein de la population ukrainienne, plongeant le pays dans une crise gouvernementale majeure. En outre, l'annexion par référendum de la Crimée le 18 mars 2014 a définitivement déstabilisé le pays en suscitant l'espoir d'un rattachement d'autres parties du pays à la Russie, et en provoquant la colère des nationalistes ukrainiens. De plus, Moscou est régulièrement accusé de fournir aux insurgés du Donbass du matériel, voire des soldats³⁶. Les autorités américaines ne sont pas non plus absentes du théâtre ukrainien. Dès le début des événements, elles ont apporté leur soutien aux

²³ Partis politiques ukrainiens. *Elections en Europe*, s.d. Consulté le 29/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/lbJ>

²⁴ TCHERNEGA, Vladimir. Pourquoi Russie et Union européenne doivent coopérer en Ukraine. *Politique étrangère*, n° 2, été 2014, p. 95-108.

²⁵ XAVIER, D. Etat des lieux des néo nazis au pouvoir à Kiev. *Mediapart*, 2 mars 2014. Consulté le 25/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/lbz>

²⁶ TCHERNEGA, Vladimir, *op. cit.*

²⁷ BERRUYER, Olivier. Point sur la politique ukrainienne. *Les-Crises.fr*, 4 juin 2014. Consulté le 6/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/lcd>

²⁸ MOREAU, Xavier. Le couperet pour les oligarques ukrainiens. *Realpolitik.tv*, 25 juin 2014. Consulté le 6/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/leT>

²⁹ TRANSPARENCY INTERNATIONAL. *Corruption perceptions index 2012*. Berlin : Transparency International, 2012. Consulté le 7/10/2013. Disponible sur : <http://www.transparency.org/cpi2012/results>

³⁰ BERRUYER, Olivier. Comprendre l'Ukraine – le PIB. *Les-Crises.fr*, 2 mai 2014. Consulté le 6/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Jar>

³¹ FALCOZ, Vincent. L'économie ukrainienne après la révolution. *Direction générale du Trésor*, 25 février 2014. Consulté le 29/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/JaU>

³² IMF COMMUNICATIONS DEPARTMENT. IMF Executive Board Approves 2-Year US\$17.01 Billion Stand-By Arrangement for Ukraine, US\$3.19 Billion for immediate Disbursement. *International Monetary Fund*, 30 avril 2014. Consulté le 29/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/Jbc>

³³ Report on the human rights situation in Ukraine. *OHCHR*, 15 juin 2014. Cf. p. 47. Consulté le 29/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/IKi>

³⁴ *Ibid.*

³⁵ Voir Infoveille n° 28 : Le Partenariat oriental de l'Union européenne à l'épreuve du défi russe. *CDEM*, 9 décembre 2013. Consulté le 10/10/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJ7>

³⁶ SAPIR, Jacques. Russie-Ukraine. *RussEurope*, 28 août 2014. Consulté le 5/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJc>

manifestants anti-Ianoukovitch, puis au nouveau gouvernement³⁷. Ainsi, se sont succédés en visite officielle à Kiev : le sous-secrétaire d'Etat pour l'Europe et l'Eurasie, Victoria Nuland ; le secrétaire d'Etat, John Kerry ; le directeur de la CIA, John Brennan ; le vice-président des Etats-Unis, Joe Biden.

3. ENJEUX

Les enjeux militaires. L'Ukraine constituait un élément majeur du complexe militaro-industriel de l'Union soviétique. La Russie actuelle reste tributaire de ce passé. Ainsi, le vaste programme de modernisation de l'armée russe³⁸ implique de nombreuses sociétés ukrainiennes. Par ailleurs, le retour de la Crimée dans le giron russe permet à la flotte de la mer Noire de disposer librement des infrastructures du port de Sébastopol, ainsi que des chantiers navals de Kertch et de Théodosie³⁹, améliorant ainsi son maintien en condition opérationnelle. Dans le domaine naval, l'armée russe reste toutefois dépendante de l'entreprise d'Etat ukrainienne Zorya-Mashproekt pour ses turbines à gaz⁴⁰ et plus généralement du complexe présent dans l'oblast de Nikolaïev pour son savoir-faire dans le domaine des porte-aéronefs⁴¹. Les régions industrielles de l'est de l'Ukraine intéressent aussi le complexe militaire russe. L'oblast de Dniepropetrovsk, voisin de celui de Donetsk, abrite le fleuron de l'industrie aérospatiale ex-soviétique Youjnoïé, qui participe toujours à l'entretien et à la modernisation des missiles stratégiques russes⁴². Quant à l'oblast de Zaporojie, il accueille le siège de Motor-Sich, principal fournisseur des moteurs d'hélicoptères russes. Enfin, les avions militaires de transport sont fabriqués par la firme Antonov basée dans la région de Kiev⁴³. Malgré son indépendance politique, l'Ukraine demeure partie prenante du complexe militaire de la Russie et un fournisseur important pour ses forces armées.

Les enjeux géoéconomiques. Le 16 septembre 2014, le Parlement ukrainien approuve le projet de loi sur la ratification de l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne⁴⁴, pourtant à l'origine des mouvements de contestations. Ce rapprochement économique entre Kiev et Bruxelles est lourd de conséquences pour Moscou et son projet concurrent d'union douanière, conclu le 1^{er} janvier 2010 entre la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan. L'intégration de l'Ukraine, pays de 44

millions d'habitants au potentiel économique fort malgré ses difficultés actuelles, constitue une justification de poids à l'entreprise de création d'un espace économique eurasiatique autour de la Russie. De plus, en cas d'échec, Moscou craint la concurrence sur son marché intérieur des produits européens transitant par l'Ukraine.

Les enjeux énergétiques. L'Ukraine est bordée sur son flanc sud par la mer Noire, véritable autoroute pour les hydrocarbures en provenance du Caucase et de la mer Caspienne. La crise ukrainienne est une occasion pour Moscou de parfaire sa stratégie énergétique. D'une part, l'annexion de la péninsule criméenne renforce le contrôle de la Russie sur le corridor énergétique sud de l'Europe et facilite la mise en place du gazoduc South Stream. A l'instar de Nord Stream⁴⁵, ce gazoduc permet à la Russie de s'affranchir des pays de transit qui peuvent lui être potentiellement hostiles, tels la Pologne ou l'Ukraine. D'autre part, le gouvernement de Kiev comptait sur la possible exploitation des gaz de schiste de Yuzivska (nord de l'oblast de Donetsk) et du gisement offshore de Pallas (déroit de Kertch en mer d'Azov) pour réduire sa dépendance énergétique⁴⁶. Or, ces deux zones sont dorénavant, soit sous le contrôle direct de la Russie, soit sous la menace des séparatistes pro-russes. A l'approche de l'hiver, la question de l'approvisionnement énergétique pèsera sur la politique intérieure de l'Ukraine et sur les discussions de sortie de crise.

Un enjeu de puissance. La sortie de l'orbite russe de l'Ukraine porterait un coup sévère aux ambitions de Moscou de redevenir une puissance d'importance sur la scène internationale. En cas de sécession, Kiev serait « libéré » de sa population pro-russe et pourrait définitivement basculer dans le camp de l'OTAN. La Russie n'a donc pas à gagner à pousser à une partition de l'Ukraine, mais tout intérêt à maintenir l'unité du pays sous une forme davantage fédérale⁴⁷, afin de continuer à peser sur sa vie politique via les zones pro-russes. Le temps joue en faveur de Moscou, car le gouvernement de Kiev risque à court terme l'effondrement économique et social⁴⁸. Enfin, la crise ukrainienne agit comme un révélateur des tensions géopolitiques globales, en réveillant les anciennes lignes de fracture entre l'Europe et les Etats-Unis d'une part, et la Russie d'autre part⁴⁹. Selon certains experts, en empêchant l'émergence d'un espace eurasiatique unifié, aussi modeste soit-il en termes économiques (environ 3,5 % du PIB mondial)⁵⁰, c'est l'avènement d'un monde multipolaire qui est freiné.

³⁷ TRENIN, Dmitri. The Ukraine Crisis and the Resumption of Great Power Rivalry. *Carnegie Moscow Center*, juillet 2014. Cf. p. 12-13. Consulté le 5/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/YJ>

³⁸ FACON, Isabelle. Défense russe : priorités, avancées, incertitudes. *Diplomatie grands dossiers*, n° 21, juin-juillet 2014, p. 68-72.

³⁹ VASILESCU, Constantin. Moscou : des projets de grande envergure pour la Crimée. *Réseau international*, 24 juin 2014. Consulté le 6/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJt>

⁴⁰ ANDERSON, Guy. *Janes' world defence industry : issue thirty-four 2014*. Coulsdon : Jane's, 2014. Cf Ukraine-Defence Industry, p. 284-286.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² HUBERT, Fabre. L'industrie spatiale dans la crise ukrainienne. *IERI*, 23 avril 2014. Consulté le 6/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJv>

⁴³ ANDERSON, Guy, *op. cit.*

⁴⁴ Les relations de l'UE avec l'Ukraine. *EEAS*, s.d. Consulté le 29/09/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJF>

⁴⁵ Voir Infoveilles n° 14 : Nord Stream, un projet économique aux implications géopolitiques. *CDEM*, 20 janvier 2012. Consulté le 10/10/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJJ>

⁴⁶ DELANOE, Igor. Energie : les enjeux de l'accord russo-ukrainien. *Alliance géostratégique*, 27 mars 2014. Consulté le 24/07/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJL>

⁴⁷ SHAPOVALOVA, Natalia. The politics of regionalism and decentralisation in Ukraine. *FRIDE*, juillet 2014. Consulté le 8/08/2014. Disponible sur : <http://urlz.fr/KJN>

⁴⁸ *OHCHR, op. cit.*, cf. p. 48.

⁴⁹ TRENIN, Dmitri, *op. cit.*

⁵⁰ MARCHAND, Pascal. L'Eurasie, une réplique à l'atlantisme du Bruxelles. *Conflits*, n° 1, avril-mai-juin 2014, p. 50-51.